

**José Machado Pais, *Consciência histórica e identidade. Os Jovens Portugueses num contexto europeu***

Oeiras (Port.), Celta Editora/SEJ, 1999, 400 p., (« Coleção Estudos Sobre Juventude », 3).

**Michel Cahen**

---

**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/lusotopie/1314>

DOI : 10.1163/17683084-0120102029

ISSN : 1768-3084

**Éditeur**

Idemec - UMR 7307

**Édition imprimée**

Date de publication : 30 novembre 2005

Pagination : 293

ISSN : 1257-0273

**Référence électronique**

Michel Cahen, « José Machado Pais, *Consciência histórica e identidade. Os Jovens Portugueses num contexto europeu* », *Lusotopie* [En ligne], XII(1-2) | 2005, mis en ligne le 30 mars 2016, consulté le 08 décembre 2023. URL : <http://journals.openedition.org/lusotopie/1314> ; DOI : <https://doi.org/10.1163/17683084-0120102029>

---

Ce document a été généré automatiquement le 8 décembre 2023.

Le texte et les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés), sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

---

# José Machado Pais, *Consciência histórica e identidade. Os Jovens Portugueses num contexto europeu*

Oeiras (Port.), Celta Editora/SEJ, 1999, 400 p., (« Coleção Estudos Sobre Juventude », 3).

Michel Cahen

---

## RÉFÉRENCE

José Machado Pais, *Consciência histórica e identidade. Os Jovens Portugueses num contexto europeu*, Oeiras (Port.), Celta Editora/SEJ, 1999, 400 p., ISBN : 972-774-034-0 (« Coleção Estudos Sobre Juventude », 3).

- 1 L'auteur est un chercheur bien connu de l'*Instituto de Ciências sociais* (ICS), rompu aux rencontres internationales dans le domaine de la sociologie de la jeunesse et des loisirs. L'étude présentée est le résultat d'une enquête à l'échelle de toute l'Europe (communautaire ou non, y compris Israël), sur la conscience historique de la jeunesse. La méthode fut celle des sondages par échantillons représentatifs et de l'analyse sophistiquée de questionnaires sur le plan statistiques, suivi évidemment de leur analyse qualitative. L'auteur, après avoir d'abord présenté les résultats pour toute l'Europe, se penche ensuite, pour chaque item, sur les spécificités des réponses de la jeunesse portugaise. Comme pour les autres pays européens, il apparaît un déphasage entre la *connaissance* et la *conscience* historiques. L'auteur considère que cette conscience se meut en un *capital historique*, à l'image du capital culturel de Bourdieu. Autant le capital social est lié aux origines et aux vécus de classe des jeunes, autant le capital historique serait lié aux trajectoires nationales. De ce point de vue, la jeunesse portugaise présente quelques caractéristiques intéressantes : elle présente un enthousiasme majeur pour l'Histoire (semblable en cela à la jeunesse grecque), mais elle a une position ambiguë – à première vue – envers la démocratie et le colonialisme.

De fait, l'enthousiasme pour l'histoire exprime plus une identité rétrospective (tournée vers le passé) que prospective (conscience historique pour le futur), évidemment lié à la vision du rôle du pays dans le passé. Ainsi, le colonialisme est vu davantage comme « aventure » que comme « exploitation », ou comme « exploitation mal réussie » et de ce fait pas tellement culpabilisante. La démocratie et l'Europe sont appréciées, mais en même temps critiquées : le double sens du 25 avril 1974 (démocratie + virage européiste) s'exprime ainsi chez les enfants de la déjà âgée génération des *Çeillets*. Il est dommage qu'il n'y ait pas eu de questions portant sur l'appartenance à des aires culturelles plus larges (lusophonie, francophonie, anglophonie...).

- 2 La conscience historique paraît également fortement liée à la filiation social, ce qui tend à rendre équivalents – mais l'auteur ne le dit pas – capital culturel et capital historique.
- 3 L'auteur termine en remarquant que le goût pour la micro-histoire (famille, région, et, même, en ces temps continentaux, pays) questionne la viabilité de l'édition de manuels européens d'histoire. Un équilibre entre standardisation et localisme doit être trouvé.
- 4 Cette enquête et son analyse sont de haute qualité. Cependant, leur objet et leur signification restent fort sectoriels. On peut aussi questionner le sens d'une partie des résultats (et donc des questionnaires...), résultats bien difficiles à expliquer et qui, dans les conditions d'une enquête en vingt-neuf aires nationales, sont probablement peu en rapport avec le thème. Par exemple, pourquoi trouve-t-on une forte différence dans le goût pour les documentaires télévisés en Lituanie et au Tyrol Sud ?
- 5 Novembre 2002